







24 Après le dernier **Kyrie, eleison**, le célébrant commence, si on doit le dire, **Gloria in excelsis Deo**, qu'il ne dit pas en particulier s'il est chanté ou récité par le peuple ou la schola ; il peut cependant le chanter ou le réciter avec le peuple ou la schola.

25 Mais dans les messes qui sont célébrées en particulier, après avoir baisé l'autel, le célébrant se rend au côté droit et là, tourné vers l'autel, il lit l'antienne de l'entrée comme ci-dessus. Après avoir repris l'antienne, les mains jointes, il va au milieu de l'autel, et là, tourné vers lui, il dit trois fois **Kyrie, eleison**, trois fois **Christe, eleison**, et encore trois fois **Kyrie, eleison**, en alternant avec le ministre, et ensuite, si on doit le dire, **Gloria in excelsis**, comme ci-dessus. Même aux messes célébrées avec le peuple, si le célébrant demeure à l'autel jusqu'à l'oraison inclusivement, il lit l'antienne de l'entrée, s'il doit la lire, du





50 Après l'évangile, le célébrant, à son siège ou à l'autel ou bien à l'ambon ou aux cancels, donne l'homélie, s'il doit la faire ; lorsqu'elle est finie, au siège ou à l'autel, il commence, si on doit le dire, **Credo in unum Deum** ;



patriarche, ayant omis ces mots, il dit à la place : **et me indigno servo tuo**. Quant au Souverain Pontife, lorsqu'il célèbre, ayant omis les mots : **una cum famulo tuo Papa nostro**

relève et, prenant le calice découvert des deux mains comme précédemment, il l'élève et il le montre au peuple pour le faire adorer ; aussitôt il le repose avec respect sur le corporal, là où il était auparavant ; de la main droite il le couvre de la pale, et, faisant la gèneuflexion, il vénère le sacrement.

*69 A la messe solennelle, à partir de l'oraison sur les offrandes, le diacre et le sous-diacre se tiennent derrière le célébrant. Mais le diacre s'approche du célébrant quand celui-ci a besoin de son ministère, et il revient aussitôt à sa place.*

70

## X — L'oraison dominicale et la suite jusqu'à la Communion

- 75 Le célébrant, après avoir couvert le calice et adoré le sacrement, se lève et, joignant les mains, chante ou dit à haute voix : **Oremus**. Vient ensuite l'oraison dominicale, que le peuple peut chanter ou dire en entier avec le célébrant. Le célébrant la profère les mains étendues. A la fin on ne dit pas **Amen**.
- 76 L'oraison dominicale terminée, le célébrant aussitôt chante ou dit à haute voix, les mains étendues : **Libera nos, quæsumus, Domine**, etc. ; lorsqu'il a dit : **et ab omni perturbatione securi**, il découvre le calice et fait la gémflexion ; alors, se relevant, il place la patène, après l'avoir essuyée avec le purificateur, sous l'hostie ; ensuite, il prend l'hostie entre le pouce et l'index de la main droite et, la tenant avec ces deux doigts et avec le pouce et l'index de la main gauche au-dessus du calice, avec respect il la rompt par le milieu en disant :

80 Après avoir essuyé la patène, tenant joints les pouces et les index, il prend le calice de la main droite sous



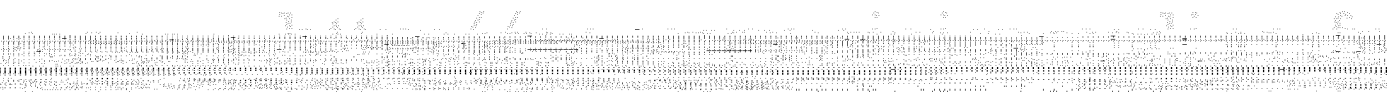
XI — Les oraisons après la Communion

84 Apres avoir pris



91 Lorsque tout cela est achevé, si le calice est sur l'autel, le prêtre le prend de la main gauche, posant la droite sur la bourse pour que rien ne tombe, descend devant le degré inférieur de l'autel et là, au milieu, se tournant vers l'autel, il s'incline profondément (ou bien, s'il y a le tabernacle du Saint-Sacrement, il fait la gènesflexion). Et après avoir fait ce salut, il reçoit du ministre la barrette, et précédé par le ministre, il

b) A la deuxième et à la troisième messe, s'il a célébré une autre messe immédiatement auparavant, pour



- 7 S'il remarque cela après la consécration, et même après avoir consommé l'hostie en question, après en avoir pris une autre il doit faire l'oblation comme ci-dessus et commencer à partir de la consécration, c'est-à-dire à partir des paroles : **Qui pridie quam pateretur** ; et s'il n'a pas encore consommé cette





37 Si quelque chose d'em

